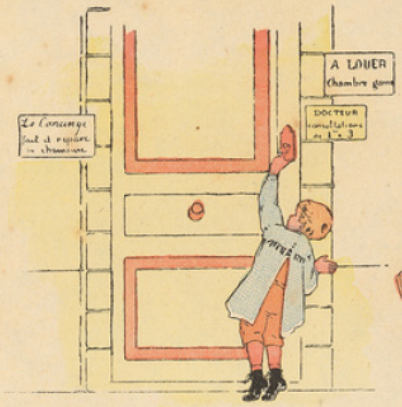
# La colère d'un concierge.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.109
**Auteur(s)** : Firmin Bouisset
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)
**Imprimeur** : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur
**Période de création** : 4e quart 19e siècle
**Date de création** : 1898 (restituée)
**Collection** : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 2
**Description** : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie feuille jaunie coin inférieur g. déchiré ruban adhésif au dos de la feuille
**Mesures** : hauteur : 379 mm ; largeur : 268 mm
**Notes** : Planche illustrant les bêtises, les incartades de 3 enfants qui sont finalement punis par le père Savate, le concierge de l'immeuble qui les a découverts signature dans la gravure : "Firmin Bouisset " Bouisset (Firmin) IFF. P. 219. Mention de la gravure , p. 221, n° 24, extraite d'une série de 4 planches gravées par Michelet et imprimées par Quantin en 1898.
**Mots-clés** : Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.
Discipline et instruction familiale
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Autres descriptions** : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 2.

# LA COLÈRE D'UN CONCIERGE

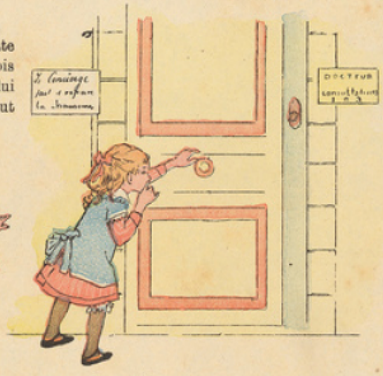
A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoit, Paris.




Trois enfants, deux petits garçons et une petite fille, revenaient de l'école. « Tiens, dit René, le plus malicieux de la bande, si l'on s'amusait à sonner aux portes ! » — Puis, se haussant sur la pointe des pieds, il tire une sonnette.

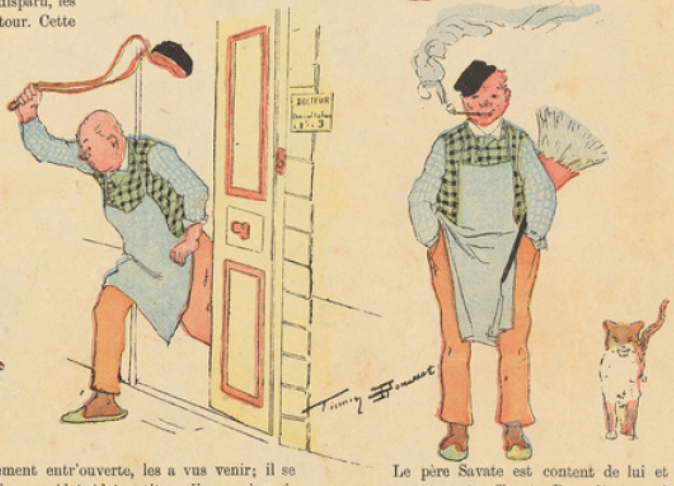
Le père *Savate*, cordonnier de son état, est en même temps concierge; tranquillement assis dans le fond de sa loge, il est occupé à réparer une vieille paire de chaussures, quand il entend sonner. Il tire aussitôt le cordon.

Mais personne n'entre ; étonné, le père Savate se lève et ouvre la porte. Que voit-il ? Les trois enfants, qui se tenaient à bonne distance et lui faisaient mille grimaces. Le concierge ne peut que les menacer de loin.



Il revient dans sa loge, tout en réfléchissant aux moyens de punir ces trois garnements : « Bah ! pense-t-il, ces polissons vont recommencer; je n'ai qu'à les attendre derrière ma porte et nous verrons bien qui rira le dernier. »

Le père Savate raisonnait juste. Une fois le concierge disparu, les trois enfants se concertent et veulent lui jouer le même tour. Cette fois, c'est Henriette qui se charge de tirer la sonnette.




Mais le concierge, en faction derrière sa porte légèrement entr'ouverte, les a vus venir; il se ment et leur administre une bonne correction : « Ah ! Ah ! petits polissons, je vais onner aux portes, tenez, pan ! pan ! » Le concierge frappe sans pitié et poursuit les t en criant et en pleurant.

Le père Savate est content de lui et trouve que sa vengeance est suffisante. Pour fêter sa victoire, il allume sa pipe et s'en va faire un petit tour chez les voisins, en compagnie de Minet qui a assisté à toute la scène